

## **Fais pas la gueule, Jean-Marc...**

Je voulais initialement intituler ce billet « Votez Laurent Pinsolle » mais j'ai pensé que sa modestie en souffrirait. Je ne pouvais cependant pas rester sans réagir en voyant la tronche que semble tirer Jean-Marc Sylvestre sur la photo. Elle a été prise aux journées de Strasbourg, organisées par le Nouvel Observateur et les Dernières Nouvelles d'Alsace sur le thème de « Sauver la politique ». Laurent Pinsolle y participait et il nous en a proposé [un compte rendu ici](#). Je trouve cette photo absolument tout à fait révélatrice. En un seul cliché, nous avons une illustration parfaite des maux de notre société. A côté de l'orateur qui défend des positions en totale contradiction avec la pensée unique – et qui pourraient vraisemblablement résoudre une grande partie de nos problèmes – l'éditorialiste sceptique – comme la fosse – semble se demander s'il n'y aurait pas finalement une part de vérité dans tout ça. Mais cela ne devrait pas le perturber outre mesure et il continuera dans le politiquement correct (ou les affaires de mœurs). Un peu en arrière-plan, l'homme d'affaire, accessoirement conseiller du prince, semble s'en battre les couilles, convaincu qu'il est de détenir la vérité absolue. Ce n'est pas à près de 90 ans qu'on va le faire changer d'avis. Et puis il a autre chose à foutre que d'écouter ces sornettes. Quant au journaliste vedette à l'autre bout de la table, il fait un peu la gueule en réalisant que sur ce coup là, il va avoir du mal à vendre sa soupe néolibérale. Il y a du coriace en face de lui. Mais bon, c'est lui la vedette, c'est lui qui cause dans le poste depuis des années. Et ce n'est pas demain que cela va changer. Il va pouvoir continuer longtemps encore à débiter ses salades.

Enfin, au-delà de la confrontation des idées, il y a aussi l'opposition de style. D'un côté un quadra dynamique et sincère, ne maniant pas la langue de bois, qui fait la leçon à un trio de grands-pères – le plus jeune ayant 61 ans et le plus âgé 90 – plus ou moins affalés sur leur chaise. Vous pariez sur qui, vous, pour changer les choses ?